

ART CONTEMPORAIN

## Franc succès pour Truc-Troc au Bozar

Grégoire Comhaire

**La foule a afflué tout le week-end au palais des beaux-arts. Truc-troc permet au grand public d'échanger un objet ou un service contre une œuvre d'art contemporain. Plus de 200 artistes participaient à l'évènement.**



Echanger une œuvre d'art contre un objet, un service ou un simple sourire, c'est le concept de "Truc-Troc". Un évènement annuel, dont la réputation n'est désormais plus à faire dans la capitale, et qui aura vu les visiteurs prendre d'assaut le Bozar durant tout le week-end. Pour sa cinquième édition, les organisateurs avaient mis les petits plats dans les grands. Cinq salles du palais des Beaux-arts avaient été réservées pour l'évènement au lieu d'une seule habituellement.

Le nombre d'artistes exposant leurs œuvres avait quant à lui doublé (204 pour être précis) par rapport aux années précédentes. "Ce sont tous des artistes que nous avons dans nos tiroirs" explique Solange Wonner, directrice du centre culturel de Woluwé Saint-Lambert qui organise l'évènement. "Cette année nous avons eu plus de 500 dossiers de candidatures."

Les visiteurs présents au Bozar ce week-end n'auront pu que constater combien les artistes bruxellois méritaient qu'on s'intéresse à leurs créations. C'est d'ailleurs l'un des objectifs principaux de l'évènement : réduire le fossé qui sépare l'art contemporain du grand public. "Il n'y a plus d'éducation à l'art dans les écoles", regrette Solange Wonner. "Au delà de l'échange matériel, Truc-Troc permet surtout la rencontre entre l'artiste et son public."

### Post-it verts

Si la soirée de samedi revêtait des habits plus festifs, avec la présence dans les salles d'exposition de plusieurs DJ's, la journée de dimanche s'est voulue plus familiale et plus didactique avec l'organisation d'une visite guidée et d'un atelier d'initiation à l'art contemporain.

Autour des œuvres exposées, les visiteurs ont collé tant qu'ils pouvaient les petits post-it verts de Truc-Troc, laissant aux créateurs l'embarras du choix pour monnayer leur art à sa juste valeur.

Au côté des cours de guitare, des leçons d'espagnol ou des invitations à dîner, certains sont allés jusqu'à offrir leur Ipod, un voyage à New York, un reportage vidéo personnalisé et même de nombreuses propositions sexuelles... Mais comme le souligne l'organisatrice de l'évènement, peu importe la nature de l'objet échangé, ni même le fait d'effectuer ou non la transaction. "En ces temps de crise économique, il est intéressant de voir que l'échange est possible sans monnaie sonnante et trébuchante."

Quant à l'opportunité d'exposer, le temps d'un week-end, au palais des Beaux-Arts elle est évidemment d'une valeur qu'aucun cours de bourse ne pourra jamais entraîner dans sa chute.